Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 7

Rubrik: La page de la femme ; Boîte aux lettres

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

avec de belles pelottes de pollen ! Pour celui qui ne possède pas encore d'hélianthèmes dans son jardin d'agrément, je citerai quelques espèces très connues : *Helianthemum apennium* et *Helianthemum album,* à fleurs blanches ; *Helianthemum lunulatum,* à la corolle jaune ; enfin, l'hélianthème *Chamae-Cistus* et ses nombreux hybrides, aux feuilles ovales ou linéaires, vertes des deux côtés ou vert-foncé dessus et tomentueuses dessous, dont les pétales sont très diversement colorés.

Le genre *Helianthemum* embrasse plus de huitante espèces, se rencontrant pour la plupart dans les pays bordant la Méditerranée. Comme toutes les Cistacées, ces plantes aiment la chaleur et recherchent les régions basses. Il n'est donc pas étonnant qu'en Suisse, où le climat est rude, on ne les trouve que rarement vivant à l'état sauvage. Toutefois, une espèce fait exception à la règle : l'aire de dispersion de l'hélianthème commun (*Helianthemum nummularium*), du sud s'étend vers le nord, bien au delà de l'Allemagne. Dans notre pays, cette fleur très commune est fréquente de la plaine à la zone alpine supérieure. Robuste, elle s'acclimate dans les terrains les plus variés, tout en ayant une préférence marquée pour les pentes sèches et bien exposées. Lorsqu'elle trouve un terrain favorable, elle forme, surtout au Jura et dans les Alpes, des colonies compactes et importantes. C'est une plante suffrutescente, de 6 à 50 cm. de hauteur, aux feuilles opposées, elliptiques ou oblongues, parfois linéaires, toutes munies de stipules. Les fleurs de cette espèce si polymorphe sont le plus souvent disposées en cymes unipares, hélicoïdes. Leurs corolles, formées de cinq pétales ovales à ronds, jaune-orange ou jaune-blanc, tombant facilement, renferment un style genouillé et de nombreuses étamines. Les sépales sont au nombre de cinq, dont deux extérieurs, plus petits et linéaires. *Helianthemum nummularium,* appelé aussi « herbe d'or », « fleur du soleil » ou plus souvent « hysope », est une plante considérée depuis fort longtemps comme favorisant la guérison des blessures.

R. RUEGGER.

LA PAGE DE LA FEMME

Gryon, ce 16 juin 1954
« La Grangette «.

Chères amies apicultrices,

Vraiment, cette fois, je ne sais trop que raconter sur mes abeilles. Il y a une magnifique miellée — mais la pluie, le brouillard et le vent si funestes à nos avettes les empêchent d'aller butiner.

Outre 2 ruches auxquelles j'ai mis les hausses il y a une quinzaine de jours, les autres colonies ne sont pas assez avancées pour

pouvoir en faire autant, malgré un sirop stimulant que j'ai donné à petites doses et régulièrement.

Hélas ! ce n'est plus le beau temps de nos ancêtres, bon an, mal an, ils avaient toujours du miel et ils ne se donnaient pas la peine de soigner les abeilles comme nous le faisons aujourd'hui.

Quand le rucher est près de l'habitation, c'est moins compliqué, car en ce moment surtout, il demande une grande surveillance et si on veut stimuler, il faut donner le sirop par petites doses, tous les soirs ou à peu près.

Ainsi, il y a beaucoup de courses à faire le soir à la tombée de la nuit. Nous espérons quand même que notre travail ne sera pas vain et que nous aurons, si ce n'est pas les ruches pleines de ce bon miel, au moins quelques kilos !

Si mon temps le permet, je vous en donnerai des nouvelles, dans le prochain numéro du bulletin, Dieu voulant !

En attendant, j'envoie à chacune mes pensées affectueuses.

José BUTTET.

BOITE AUX LETTRES

Lettre ouverte de remerciements à M. le Professeur Castella

Monsieur le Professeur,

A l'assemblée générale de la S.A.R., le dimanche 30 mai, à l'auditoire de l'Université de Fribourg, vous avez donné, en une langue magnifique dans sa simplicité, une magistrale conférence sur l'histoire de Fribourg.

Pendant une heure, avec une conviction profonde, vous avez suivi la ligne naturelle du développement de votre autonomie cantonale. Et nous, vos auditeurs très attentifs, avons senti et compris l'empreinte profonde laissée par la succession naturelle et inéluctable des événements historiques. Vous avez fait vibrer nos fibres profondes et tous se seront dit que dans chacune de nos démocraties cantonales il y a un fil conducteur, quelque peu différent sans doute, mais de même nature et de même force : la formation de nos autonomies dans un esprit de liberté et de respect mutuel, voulu par la configuration de nos petits pays, bien délimités en général par la nature, et pourtant si divers.

Que voilà une féconde leçon d'histoire ! Une réponse virile à cette tendance qui laisse dire que l'enseignement de l'histoire est inutile à l'école. C'est à l'école, au contraire, que peut se former le

vrai, le profond attachement à notre sol, à notre patrie, si cet enseignement est donné avec compréhension de cette ligne historique : l'amour du pays qu'aujourd'hui cherchent insidieusement à saper les idéologies.

Veuillez, Monsieur le Professeur, croire à la reconnaissance de vos auditeurs et agréer leurs salutations respectueuses.

Un modeste parmi eux : L. B.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

† Olivier Crettenand

Le 25 mai, une nombreuse assistance de parents, de connaissances et d'amis rendaient les derniers honneurs à M. Olivier Crettenand, à Riddes.

Malgré tous les soins de sa digne et dévouée épouse, Olivier s'en est allé à l'âge de 39 ans seulement, après une longue et douloureuse maladie supportée avec courage. Né à Isérables, il était forgeron de son métier. Son père, excellent apiculteur, l'avait initié de bonne heure dans l'amour des abeilles. C'est ainsi que notre ami construisit, avec le vrai goût de l'art, un rucher à Isérables, puis plus tard un autre aux Mayens-de-Riddes. Actuellement, ces ruchers sont d'ailleurs les plus beaux de la région et cités en exemple comme tenue et disposition. Conscient du travail bien accompli et conduit avec persévérance, la médaille d'or obtenue lors du dernier concours des ruchers devait être le fruit de son labeur méritoire. Propriétaire de 80 colonies, il s'occupait avec compétence de l'élevage de reines ; il faisait partie de l'association des apiculteurs-éleveurs ainsi que de la Section apicole du district de Martigny et de son comité. A chaque assemblée annuelle, il se faisait un point d'honneur d'y assister.

Débordant d'ardeur, il construisit à Isérables une maison familiale avec une forge et un petit commerce de fers. Puis, dans le désir de toujours faire mieux, il bâtit aussi à Riddes une maison avec atelier où il habitait depuis trois ans. Hélas ! la mort devait le terrasser en pleine activité, au moment où sa compagne et ses trois petits garçons auraient tant apprécié la présence réconfortante d'un fidèle chef de famille.

Caractère sympathique, figure dévouée et souriante, Olivier n'eut que des amis ; il ne laisse que des regrets.

A sa famille si douloureusement éprouvée, va l'expression de notre vive et sincère sympathie.

Des amis.